

Un kaléidoscope de la guitare à lui seul

RIXENSART Patrick De Schuyter en concert

PORTRAIT

Tout lui vient des doigts. C'est d'ailleurs le titre de son dernier album solo. Si le nom de Patrick De Schuyter est inconnu du grand public, tout le monde connaît pourtant ce guitariste. Le groupe Soledad, Julos Beaucarne, Stéphanie Blanchoud, le Trio Torres ou encore Philippe Bruno ont fait appel à lui sur leurs albums. Ce vendredi 17 novembre, à 20 h 30, au centre culturel de Rixensart, celui qui est aussi professeur de guitare à l'académie de Rixensart depuis 1988 sera sur scène avec Sonico dans le cadre du « Kaléidoscope de la guitare » organisé ces vendredi et samedi par les Jeunesses musicales du Brabant wallon.

L'événement a pour vocation de montrer toutes les facettes d'un instrument, mais on pourrait faire jouer Patrick De Schuyter pendant deux soirs tant il est un kaléidoscope de la guitare à lui seul. Il est vrai que c'est à l'âge de trois ans qu'il s'est mis à imiter ses frères dans des morceaux des Rolling Stones et de blues.

Sa révélation ? « *Le guitariste américain Stefan Grossman, spécialisé en fingerpicking (« cueillette au doigt » en français). Cette façon de jouer de la guitare ne m'a jamais quitté.* » Preuve en sont les longs ongles qu'il présente à la main droite : « *Ils ne se cassent pas, j'ai de la chance, mais je préfère jouer ainsi, sans ongles, pour mieux ressentir le travail sur les cordes. Et puis le son est plus "rough" (rugueux).* »

Ce n'est que bien plus tard que Patrick De Schuyter entreprend d'apprendre la musique classique avec Michel Burton au Conservatoire royal de mu-



Patrick De Schuyter, ici au centre de Sonico, découvre chaque jour de nouvelles tonalités avec ses guitares. © D. R.

sique de Bruxelles. Avec un premier prix à la clé en 1986. De même qu'en musique de chambre ! Il sera également lauréat de la fondation Menuhin.

Jazz et tango !

Depuis, avec « Dix doigts, six cordes », du nom d'un de ses albums, il n'a eu de cesse de diversifier son parcours musical. Comme, à 54 ans, sa collaboration dans Sonico, avec le bandonéoniste franco-chilien Lysandre Donos et le contrebassiste argentin Ariel Eberstein.

« *C'est l'occasion pour nous de célébrer le répertoire du compositeur Eduardo Rovira, oublié aujourd'hui mais considéré comme l'autre Piazzolla, nous explique celui qui s'est aussi mis à la composition. Une manière de démontrer que le spectre émotionnel de Rovira est varié, allant de la passion extrême et du lyrisme intense au calme languissant.* »

À découvrir donc ce vendredi soir : « *La guitare occupe trop peu de place à la radio, même sur Musiq'3. Pourtant, je ne m'en lasse pas. Tous les jours, je lui découvre de nouveaux horizons.* » ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE